

PRIX MONTALEMBERT DU PREMIER ROMAN DE FEMME 2007

« La tentation de l'après » d'Emily Tanimura, Prix Montalembert du premier roman de femme 2007

La jeune romancière suédoise Emily Tanimura a été couronnée le 20 juin, à l'issue de l'ultime réunion du jury présidé par Irène Frain.

Avec « la tentation de l'après », Emily Tanimura devance ainsi sur le fil « Terrasse » de Marie Ferran (Seuil) et « Route Royale », de Stéphanie Polak (Stock).

Emily Tanimura succède à Leonora Miano, lauréate du jury présidé l'an passé par Marc Levy, tandis que Cypora Petitjean-Cerf cède sa place de *dauphine* à Marie Ferran et Stéphanie Polak.

Le prix Montalembert

Le Prix Montalembert du premier roman de femme a été fondé en 2006 par l'unité de recherche en littérature du CNRS *Écritures de la modernité*, l'hôtel Montalembert, et l'association Places au Centre

Le prix, destiné à soutenir la jeune création littéraire féminine, récompense chaque année le premier roman d'une femme, publié en langue française. Le jury associe de façon originale recherche en littérature et personnalités du monde artistique, littéraire ou économique.

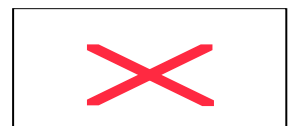
Il s'inscrit comme le prolongement naturel du concours littéraire de la *nouvelle George Sand*, qui favorise l'entrée en littérature des femmes, également créée par Dominique Simon et Fabrice Bonardi. C'est de leur rencontre avec Myriam Kournaf, Directeur Général de l'hôtel Montalembert, qu'est né le Prix Montalembert.

Les livres

« La tentation de l'après » d'Emily Tanimura (Gallimard)

« Je n'arrive pas à voir s'il attend dans la voiture, ou s'il est sorti se promener autour de la maison. Depuis, j'ai peur, une peur étrange mêlée d'excitation. Le soir, au dîner, avec les lampes allumées, je vois mon profil se refléter dans la vitre et je me demande si en ce moment il voit la même image. J'ai l'impression de vivre dans une maison de poupée. Une maison dont les murs ne protègent pas contre l'intrusion. Cela ne me déplaît pas. Le soir, quand je mets le couvert, j'ai l'impression d'être une actrice sur scène. A cause de ce spectateur potentiel, les actes quotidiens les plus banals prennent une toute autre dimension. »

Source : www.evene.fr



« Route Royale », de Stéphanie Polack (Stock)

Constance sort de prison et David ne l'attend pas. Elle sait qu'il ne viendra pas. C'est elle qui s'est éloignée, qui l'a rejeté. Constance a vingt et un ans. David était son premier amour. Ils se sont aimés, battus, déchirés. Constance est seule, elle a coupé les ponts avec sa famille, malgré une enfance marquée par un père aimant et complice. Eve, une amie, l'héberge, lui prodigue des conseils qu'elle ne suivra pas. Un soir de Noël, elle rencontre Werner. Elle ignore que cet homme a suivi son procès, qu'il sait tout de l'accident qui l'a conduit à Fleury-Mérogis. Werner vit de ses rentes, et traîne sa quarantaine dans les bistros, les salles des ventes et les tribunaux. Les faits divers et les chroniques judiciaires le passionnent. Comment oublier David et reprendre le contrôle de sa vie, perdu sur la Route Royale ? C'est l'une des questions, nombreuses, incessantes et sans réponse, qui courent tout au long de ce premier roman brutal et vert comme on le dirait d'un fruit. Constance a sans doute quitté son arbre trop tôt. Entre tristesse et abandon, elle gagne pourtant à être connue. Comme son auteur.

Source : www.bibliosurf.com

« Terrasse », de Marie Ferran (Seuil)

L'errance d'un homme à la suite du décès de son enfant, noyé dans une poubelle sur la terrasse de son domicile à Paris. Il s'éloigne de sa compagne pour essayer de retrouver un sens à sa vie, une énergie de survie. Le voyage est alors une fuite, et une tentative de reconstruction. Mais le deuil se réveille sans cesse.

Source : www.evene.fr

Le jury 2007

Irène Frain, Présidente ; Mireille Calle-Gruber ; Philippe Dayan ; Anne Eveillard ; Myriam Kournaf ; Yara Lapidus ; Cypora Petitjean-cerf ; Anne Simon ; Dominique Simon ; Thierry Taittinger

Les organisateurs :

Dominique Simon est chargée de communication de l'unité de recherche *Écritures de la modernité*, (CNRS/Sorbonne Nouvelle). Le prix Montalembert lui permet de mettre en lumière le rôle de la recherche en littérature, et son engagement dans le secteur économique et culturel. Contact : dominique.simon@univ-paris3.fr

Fabrice Bonardi est cofondateur du concours littéraire de la « nouvelle George Sand » et du prix Montalembert. Chargé de mission au Conseil supérieur de la recherche et de la technologie, il est l'auteur de l'essai *Corse, la croisée des chemins*, et du roman *l'ombre au tableau* (l'Harmattan – 2005) - Info et contact : www.bonardi-fabrice.com

Myriam Kournaf est Directeur général de l'hôtel Montalembert. Le Prix s'inscrit dans sa démarche de renforcer l'identité littéraire du Montalembert et de contribuer à lancer de jeunes talents féminins. Le Montalembert est un écrin de la rive gauche où se côtoient écrivains, éditeurs, antiquaires, amateurs d'art et personnalités du monde du spectacle.

Contact : mkournaf@montalembert.com

...

Remerciements

Aux champagnes **Laurent Perrier** et au joaillier **Arthus Bertrand** pour leur précieux soutien.

A **Johanna Pernot**, coordinatrice littéraire, et à **Laurence Bensoussan** (hôtel Montalembert), pour leur contribution à la pleine réussite du prix.

Et, bien sûr, à toutes les auteures, et à celles et ceux qui les lisent !